

Éditions SAGA en français

La vérité toute nue. Lettres de victimes

Il ne s'agit pas d'une bande dessinée ou d'une histoire de science-fiction, mais d'un récit tragique se déroulant en Israël en octobre 2023.

Le 7 octobre, des hordes de terroristes du Hamas ont envahi le désert du Néguev occidental. Le massacre des habitants des kibboutzim est connu, il a été commenté par les médias. Dès sept heures du matin de ce sombre samedi, le poste de secours du Magen David Adom à Kiryat Ono a commencé à recevoir des appels à l'aide de personnes désespérées. Les répartiteurs de la station ont été stupéfaits par le nombre d'appels, dont la plupart provenaient des kibboutzim proches de la frontière avec la bande de Gaza. Les habitants rapportaient des faits incroyables: des terroristes s'introduisant dans les maisons et tirant sur les habitants cachés dans les abris, des blessés demandant de l'aide, mais l'armée aussi bien que la police tardaient à venir. Les stations de secours proches de ces villes avaient envoyé de nombreuses ambulances, mais elles avaient été arrêtées par les barrières de l'armée, car toute la région avait été déclarée zone d'opérations militaires.

Olga, l'une des répartitrices, reçut un appel inhabituel.

- Je m'appelle Ronen, envoyez une ambulance, s'il vous plaît. Vite, vite ! Les terroristes ont pénétré dans l'abri de la maison et ont tiré sur mes parents. Mon père et ma mère sont blessés, il y a une mare de sang autour d'eux. Je ne veux pas qu'ils

meurent. Aidez-moi, s'il vous plaît !

- D'où parlez-vous ? - lui demanda Olga.
- Je me cache dans un armoire, répondit Ronen.

- Ne sors pas! Attends là ! Nous envoyons une ambulance tout de suite.

Olga savait qu'il faudrait beaucoup de temps avant qu'une ambulance puisse atteindre le kibboutz de Ronen.

- Il y a d'autres terroristes dans la maison ? - demanda Olga, inquiète.

- Je ne sais pas, répondit Ronen, mais les terroristes sont toujours là. Près de la maison, j'entends encore des gens parler en arabe. Quand l'ambulance arrivera-t-elle ?

- Aussitôt que possible, répondit Olga, tout en luttant contre les larmes.

De nombreux collègues répartiteurs s'étaient rassemblés autour d'elle et discutaient de ce qu'ils pouvaient faire pour amener l'ambulance à destination. Ils savaient de la police qu'il y avait de violents combats avec des terroristes dans la région et ils se rendaient compte de la difficulté du problème.

- Tu es toujours dans le placard, Ronen? demanda Olga. Quel âge as-tu?

- Dix ans, répondit Ronen, puis la conversation s'interrompit.

Les parents de Ronen ont été assassinés. Lui et sa petite sœur restèrent cachés dans le placard pendant quatorze heures avant d'être libérés par des commandos de l'armée israélienne.

Voilà... pour l'histoire de Ronen.

Aujourd'hui, les chaînes de télévision diffusent de nombreuses et véhémentes manifestations anti-israéliennes en provenance des capitales européennes. Le massacre des habitants du désert occidental du Néguev est traité comme un événement tragique que l'on commence déjà à oublier. Les médias libéraux (BBC, CNN, The Guardian, New York Times) ne qualifient même pas ces criminels de terroristes, mais les désignent par les termes les plus modérés possibles: militants ou simplement combattants. Le massacre d'Israéliens innocents est traité comme un fait accompli et c'est tout, et l'accent est mis, comme toujours, sur la souffrance des Palestiniens. Dans les publications susmentionnées, les Israéliens se voient refuser le droit à l'autodéfense. Je rappellerais à ces journalistes "libéraux" les mots du président américain Biden: **"SILENCE IS COMPLICITY"**.

Je ne serais pas surpris que l'on entende bientôt en Europe l'appel désespéré d'un enfant de dix ans caché dans un placard !

** L'article est basé sur des faits réels, les noms des personnes ont été changés.*

Andrei Schwartz

Traduction de l'IRIS DAN

Enfants tués ou faits prisonniers

